

1.1 Définition du domaine

1.1.1 Le sens est sous-déterminé

- (1) « Le sens est sous-déterminé par le matériel linguistique mis en œuvre ». [Ducrot et Schaeffer, 1995, p. 131]
- (2) a. Nous viendrons
 b. Je viendrai
 c. Seul Jean viendra
 d. Je verrai Pierre mais Paul sera là
- (3) Connaître la situation est nécessaire pour
 – établir la référence d'un pronom (2a)
 – établir l'acte de langage accompli (2b) : promesse ou menace ?
 – déterminer les domaines de quantifications (2c) : de qui dit-on qu'ils ne viendront pas ?
 – déterminer quelles sont les conclusions visées (2d) : quelle conclusion éventuelle permet d'opposer les deux propositions ?

1.1.2 Tripartition de Morris

Niveaux de la *semiosis*

- La relation des signes aux objets : *sémantique*. Dénotation
 Relation indirecte à cause du *designatum*.
- La relation des signes aux interprètes : *pragmatique*. Réussite
 On parle d'utilisation, d'usage des signes.
- La relation formelle des signes entre eux : *syntactique*. Bonne formation
 C'est le lieu du *système* saussurien.

[Morris, 1938]

1.1.3 Prise en compte de la situation d'énonciation

- 1^{er} degré : étude des **indexicaux**, et plus généralement, de la dépendance par rapport au contexte. Expressions dont le sens est tel que la référence (dénotation) varie systématiquement avec les circonstances de leur usage.
- 2^e degré : étude du rapport entre ce qui est **dit** et ce qui est **compris** (ou **véhiculé**). Le contexte est ici étendu (de la situation de profération/énonciation) à l'ensemble des croyances partagées, présumées, présupposées par les interlocuteurs. C'est là que se situent présuppositions (peut-être) et implicatures (sûrement).
- 3^e degré : étude des **effets** des énoncés, ce qu'on appelle les **actes de langage**. Qu'est-ce qui est accompli par l'emploi de certaines formes linguistiques. Là encore, le contexte influe l'interprétation (énoncé sérieux *vs.* plaisanterie, politesse, etc...).

[Hansson, 1974]

1.2 Dépendance au contexte

1.2.1 Indexicalité

- (4) Je mets ça ici.

1.2.2 Anaphores

- (5) Jean a dit qu'il viendrait
- (6) Jean est tombé, Max est parti.
- (7) a. Quand un élève est malade, il doit le signaler à son professeur principal.
 b. Paul est arrivé en avance, mais il n'a pas su ouvrir la porte.

1.2.3 Présupposition

- (8) a. Paul regrette d'être parti en avion
 b. J'ai garé ma Porsche au garage

1.2.4 Information packaging

- (9) a. C'est Jean qui a nettoyé la cuisine
 b. C'est la cuisine que Jean a nettoyé

1.2.5 Structure discursive

- (10) a. Paul a eu une contravention. Il roulait trop vite.
 b. Paul a eu une contravention. Il était très énervé.
 c. Paul a trouvé la solution. Max l'a aidé.
 d. Paul a trouvé la solution. Max en a pris ombrage.

1.3 Prise en compte du locuteur

1.3.1 Agir avec le langage

- (11) a. La séance est ouverte
 b. Je vous déclare mari et femme
 c. Adjugé! Vendu!
 d. Je promet de ne pas me fâcher
- (12) a. Jean est parti (idiot! tu aurais pu le retenir) dénigrement
 b. Jean est parti (tu ne le savais pas) assertion
 c. Jean est parti (?) question
- (13) a. On se retrouvera (p)
 b. [Je prédit que] p
 c. [Je promets que] p
 d. [Je te préviens que] p

1.3.2 La pragmatique de Grice

1.3.2.1 Implicatures conversationnelles

1.3.2.1.1 Principe de coopération

- (14) [Un homme passe près d'un pêcheur à côté duquel se tient un chien.]
 — Il mord, votre chien?
 — Non.
 [Le chien mord le passant.]
 — Et alors!?
 — Ce n'est pas mon chien.
- (15) — Tu viens au cinéma avec nous ce soir?
 — Je dois finir un devoir de sémantique
- (16) **Principe de coopération** : rendez votre contribution conversationnelle telle qu'elle est requise, au moment où elle intervient, par les objectifs ou directions acceptés de l'échange dans lequel vous êtes engagés. [Grice, 1967]
- (17) **Remarques**
 — Il ne s'agit pas d'une règle de grammaire, mais d'une hypothèse interprétative
 — On ne parle plus de la langue, mais des utilisateurs de la langue
 — théorie de l'action, théorie de l'esprit

(18) **Raisonnement**

- Le locuteur exprime un *contenu propositionnel*
- L’allocutaire comprend (décode) ce contenu
- L’allocutaire suppose que le locuteur est coopératif
- Il *enrichit* le contenu avec des inférences supplémentaires : les **implicatures**

(19) — As-tu fait les courses ?

— J’ai acheté le pain.

(20) **Maximes de coopération**

Qualité Essayez d’avoir une contribution véridique

1. Ne dites pas ce que vous croyez faux
2. Ne dites pas ce pour quoi vous n’avez pas de preuves suffisantes

Quantité

1. Faites une contribution aussi informative que nécessaire
2. Ne rendez pas votre contribution plus informative que nécessaire

Relation Soyez pertinent

Manière Soyez clair

1. Évitez les expressions obscures
2. Évitez l’ambiguïté
3. Soyez bref
4. Soyez ordonné (procédez par ordre)

1.3.2.1.2 Implicatures conversationnelles(21) **Exploitation des maximes**

- par hypothèse que le locuteur se *conforme* aux maximes
- pour expliquer une *violation apparente* des maximes

(22) a. J’ai pris des vacances.

b. \leadsto le locuteur a pris des vacances

(23) a. D’après ce qu’on m’a dit, Luc serait parti en Suisse.

b. \leadsto le locuteur n’a pas de preuve suffisante que Luc est parti en Suisse.

(24) a. — As-tu invité des toulousains ?

— J’ai invité Max.

b. \leadsto Le locuteur n’a invité aucun autre toulousain.

(25) a. — Dans quelle ville habite Jean, maintenant ?

— Quelque part dans le nord.

b. \leadsto Le locuteur ne sait pas exactement où Jean habite.

(26) a. — Je suis en panne sèche

— Il y a un garage au coin de la rue.

b. \leadsto (Le locuteur pense que) le garage est ouvert

(27) a. — Jean n’a pas de petite amie en ce moment

— Il va très souvent à Londres ces temps-ci...

b. \leadsto ...

(28) a. Je suis rentré chez moi, j’ai pris une soupe et je me suis couché.

b. \leadsto le locuteur a pris sa soupe, et s’est couché, chez lui.

(29) a. Pendant le concert, la cantatrice a formé une succession de sons musicaux avec sa voix.

b. \leadsto la cantatrice n’a pas été très bonne

1.3.2.1.3 Classification

- (30) – implicature conversationnelle généralisée : se produit dans presque tous les contextes
 – implicature conversationnelle particularisée : nécessite un contexte particulier
- (31) a. Quelques-uns de mes amis sont linguistes.
 b. \leadsto Tous mes amis ne sont pas linguistes.
- (32) a. Jones a une très belle écriture, et son anglais est correct
(dans une lettre de recommandation)
 b. \leadsto Jones n'est pas bon en philosophie

Généralisée : indéfinis

- (33) a. Pierre a rendez-vous avec une femme ce soir
 b. \leadsto Ce n'est pas la femme de Pierre (ni sa fille ou sa mère)
 c. Anne est entrée dans une maison hier, et y a trouvé une tortue.
 d. \leadsto *Ce n'est pas la maison d'Anne*
- (34) a. # Un père de la victime s'est rendu sur les lieux.
 b. # Je me suis blessé à ma main droite.

Généralisée : clausales

- (35) a. Si Jean a de la fièvre, il faut lui donner du champagne.
 b. \leadsto Le locuteur ne sait pas si Jean a de la fièvre
- (36) a. Cet été nous partons en Patagonie ou en Auvergne.
 b. \leadsto le locuteur n'est pas sûr d'aller en Patagonie, et n'est pas sûr d'aller en Auvergne

Généralisée : scalaire

- (37) a. Paul a trois enfants
 b. Il n'est pas sûr que Jean viendra
 c. Max s'est fâché avec beaucoup de ses collègues
 d. Il y a des éléphants qui ont une trompe
 e. Ce compositeur a du talent
 f. Cet étudiant a fait un bon devoir
- (38) Notion d'alternatives scalaires (échelle de Horn)
 un \leftarrow quelques \leftarrow beaucoup \leftarrow tous
- (39) Raisonnement :
 – Un élément lexical présent dans la phrase a une alternative scalaire (au moins)
 – La phrase formée avec cette alternative est strictement plus informative
 – Le locuteur aurait pu choisir cette phrase alternative, sans déroger aux maximes de coopérativité
 – Le locuteur étant coopératif, s'il ne l'a pas fait c'est qu'il n'a pas de preuves suffisantes pour affirmer la phrase plus informative
 – [*pas épistémique*] Le locuteur est bien informé
 – La phrase alternative est fausse
- (40) a. Si tu as lu un livre de Chomsky, tu es perdu pour la linguistique
 b. Seuls ceux qui ont trois enfants ont droit à une réduction
 c. Tous ceux qui ont voyagé dans plusieurs pays baltes doivent passer une visite médicale.
 d. Je ne parle pas aux gens qui ont de bons résultats à l'école

Contextes monotones décroissants

- (41) a. Aucun enfant n'est rentré en retard
 b. \nRightarrow Aucun enfant n'est rentré
- (42) a. Tous les enfants sont rentrés en retard
 b. \Rightarrow Tous les enfants sont rentrés